

atteint l'âge de travailler, disons 15 ans, est de 54 ans, et celle d'une fille, de 56 ans. La probabilité de vie à 25 ans, âge ordinaire du mariage, est de 45 ans chez les hommes et de 47 ans chez les femmes. La probabilité moyenne de survie des personnes à l'âge de 70 ans (âge d'admissibilité aux pensions de vieillesse) est de 10 ans chez les hommes et de 11 ans chez les femmes.

La probabilité de vie à l'âge 0 est moindre qu'à l'âge de 1 an; les enfants de sexe masculin qui ont réussi à traverser les dangers de leur première année peuvent compter en moyenne sur 66 ans de vie; les enfants de sexe féminin, sur 69 ans.

Section 1.—Naissances

Au cours des années qui précèdent immédiatement la guerre, la natalité décline dans la plupart des pays bien que la diminution qui s'ensuit dans les taux d'accroissement naturel aient été partiellement neutralisée par des déclin concomitants de la mortalité. Depuis 1939, toutefois, les statistiques semblent indiquer que le déclin rapide et persistant de la natalité en général a été enrayer.

La natalité brute en Angleterre et au Pays de Galles, par exemple, est de 25·1 en 1910 et, bien qu'elle s'élève à 25·5 en 1920, elle décline très rapidement par étapes à peu près ininterrompues pour toucher 14·4 en 1933. Le taux le plus bas enregistré jusqu'ici est 14·2 en 1941, lequel remonte cependant depuis à 15·8 en 1942 et 16·5 en 1943.

En France, la natalité brute passe de 19·6 en 1910 à 21·4 en 1920, 18·0 en 1930 et 13·0 en 1941. Il est pour le moins surprenant que, dans ce pays, la natalité soit remontée à 14·3 en 1942 et 16·0 en 1943.

En Allemagne, le taux brut des naissances est de 29·8 en 1910, 25·9 en 1920, 17·6 en 1930. A la suite de l'essor du nazisme, la natalité s'élève de façon marquée; elle atteint 20·0 en 1940 par 1,000 habitants. Elle retombe à 18·6 en 1941 et, en 1942, dernière année dont les chiffres sont connus, elle s'effondre à 14·9. (Le taux donné pour 1943 est pour le Grand Reich et comprend l'Autriche, le territoire des Sudètes, Memel et Dantzig; il est de 16·1.)

Aux Etats-Unis, la natalité brute est de 23·7 en 1920, 18·9 en 1930 et touche le bas point de 16·6 en 1933. Elle remonte à 17·9 en 1940 et à 21·9 en 1943.

Au Canada, lors de la création du territoire d'enregistrement en 1921, la natalité brute était de 29·4; en 1931, elle avait décliné à 23·2 et, en 1937, à 20·2. En 1941 et 1942, le taux se maintient à des niveaux comparativement élevés de 22·2 et 23·4 respectivement et, en 1943, il s'élève un peu pour toucher 24·0. Le redressement des quelques dernières années est à peu près général dans toutes les provinces avec des différences variant du taux peu élevé de 20·9 en Colombie Britannique aux taux élevés de 28·3 au Nouveau-Brunswick et 28·6 dans le Québec en 1943.

Le rang relatif occupé par le Canada et chacune de ses provinces parmi les divers pays du monde en ce qui concerne la natalité brute (nombre de naissances par 1,000 habitants par année) est donné au tableau 1.

Les statistiques des naissances indiquent qu'il y a une tendance plus marquée à se prévaloir des soins hospitaliers et de l'assistance médicale à la naissance et que le nombre de naissances dans les centres urbains du Canada (cités et villes de 1,000 habitants ou plus) augmente plus rapidement que dans les régions rurales. Les naissances vivantes dans les cités, villes et villages de 10,000 âmes ou plus sont données au tableau 2.